Producteurs et productrices acéricoles du Québec
Fédération des producteurs forestiers du Québec

Forêts
DE CHEZ NOUS

VOL. 35, Nº 3 | **SEPTEMBRE 2023**
SUPPLÉMENT DE LA TERRE DE CHEZ NOUS

SANTÉ ET SÉCURITÉ
COMMOTIONS CÉRÉBRALES EN FORÊT : DES SÉQUELLES SOUS-ESTIMÉES

DOSSIER
LA FORÊT, CET EXCEPTIONNEL GARDE-MANGER

LAPIERRE
innovateur *de nature*

CONTRÔLE SIMPLIFIÉ, EFFICACITÉ ACCRUE : **OPTIMISEZ VOTRE CONCENTRATEUR FACILEMENT.**

INFORMEZ-VOUS MAINTENANT !

SYSTÈME COMPLET DE CONTRÔLE À DISTANCE POUR LES CONCENTRATEURS

Proposé en option sur nos concentrateurs, ce programme est une version simplifiée de l'automatisation qui est déjà offerte sur nos osmoses. Il facilite les opérations et permet un contrôle à distance de votre concentrateur par l'écran tactile de l'ordinateur principal situé à proximité de l'osmose, par un ordinateur distant ou par un appareil mobile.

Ce programme est offert à un prix très compétitif, il s'intègre facilement à tous nos modèles précédents de concentrateurs ainsi que plusieurs modèles compétiteurs.

LES ÉQUIPEMENTS LAPIERRE
99, rue de l'Escale, Saint-Ludger, Beauce, QC G0M 1W0
elapierre.com | 819 548-5454

LAPIERRE
innovateur *de nature*

221421

VOL. 35, Nº 3 | **SEPTEMBRE 2023**
SUPPLÉMENT DE
LA TERRE DE CHEZ NOUS

ÉDITEUR
La Terre de chez nous
L'Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
450 679-8483
magazines@laterre.ca
www.laterre.ca

DIRECTEUR
Charles Couture

COMITÉ DIRECTEUR
Gaétan Boudreault (FPFQ)
Luc Goulet (PPAQ)
Vincent Miville (FPFQ)
Joël Vaudeville (PPAQ)

RÉDACTRICE EN CHEF
Ariane Desrochers

CHEF DE PUPITRE
Julie Desbiens

JOURNALISTE
Martin Ménard
Pierre Saint-Yves

CORRECTION-RÉVISION
Anne Felteau

COLLABORATEURS
Camille Bonhomme
Caroline Cyr

CONCEPTION GRAPHIQUE
La Terre de chez nous
Judith Boivin-Robert

DIRECTRICE DE PRODUCTION
Brigit Bujnowski

INFOGRAPHIE
Geneviève Gay, Dana Labonté,
Nancy Litjens, Stéphanie Tétreault

PUBLICITÉ
pub@laterre.ca

REPRÉSENTANTS
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262
Sans frais : 1 877 237-9826

TIRAGE ET ABONNEMENTS
1 877 679-7809

IMPRESSION
Imprimerie FL Web

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1180-4270

PHOTO PAGE COUVERTURE
Jean-Baptiste Ménard

PROCHAINE PARUTION
1er novembre 2023

DATE DE RÉSERVATION PUBLICITAIRE
4 octobre 2023

MATÉRIEL PUBLICITAIRE
11 octobre 2023

Ce magazine est publié quatre fois par année. Dans la présente publication, le générique masculin est employé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

SEPTEMBRE 2023

Producteurs et productrices acéricoles du Québec

Fédération des producteurs forestiers du Québec

Forêts DE CHEZ NOUS

SOMMAIRE

ÉDITORIAUX

4 NOUS AVONS BESOIN D'UN PRINTEMPS DES IDÉES

6 PROTÉGEONS TOUTES LES ÉRABLIÈRES

ACTUALITÉS

8 BILAN DU CONGRÈS 2023 DE LA FPFQ / MERCI À NOS PARTENAIRES

9 ALLOCATION DE 7 MILLIONS D'ENTAILLES POUR LA SAISON 2024 / FORMATIONS ACÉRICOLES GRATUITES / 100 000 ENTAILLES POUR LA RELÈVE

SANTÉ ET SÉCURITÉ

10 COMMOTIONS CÉRÉBRALES EN FORÊT : LA PRÉVENTION EN TÊTE

12 CHOC À LA TÊTE EN FORÊT : MODE D'EMPLOI (LES RESPONSABILITÉS DE L'EMPLOYEUR)

14 UN BON CASQUE : UN INVESTISSEMENT VITAL

Pierre Saint-Yves

CES FORÊTS DEVENUES GARDE-MANGER

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, ON REDÉCOUVRE LES PROPRIÉTÉS NOURRICIÈRES DE LA FORÊT, ET NOMBREUX SONT LES PROPRIÉTAIRES FORESTIERS QUI SAISISSENT L'OCCASION D'EXPLOITER LES RESSOURCES COMESTIBLES DE LEUR EXPLOITATION.

À lire en page 17

ÉDITORIAL

NOUS AVONS BESOIN D'UN PRINTEMPS DES IDÉES

Au cours de la dernière année, des voix se sont élevées pour exprimer le souhait de tenir une rencontre ou un sommet des partenaires de la forêt privée. Ces rencontres nationales se veulent un lieu d'échange permettant aux principaux intervenants du secteur de définir des orientations quant au développement des politiques gouvernementales liées à la gestion des forêts privées.

Le Sommet de la forêt privée de 1995 et la rencontre des partenaires en 2006, suivis de leur rendez-vous en 2011, auront permis entre autres de mettre au monde les agences régionales de mise en valeur, de partager les coûts des programmes d'aide et d'améliorer le programme de remboursement des taxes foncières. Ils auront surtout permis aux partenaires de mettre cartes sur table, puis l'épaule à la roue, pour faire progresser la forêt privée.

Douze ans plus tard, le temps est-il venu de réunir les propriétaires forestiers, le monde municipal, l'industrie forestière et le gouvernement du Québec autour de la table? Après mûre réflexion, et bien que des risques existent toujours à vouloir brasser le statu quo, je crois qu'il est temps que je joigne ma voix à la leur pour réclamer la tenue d'une nouvelle rencontre des partenaires. Il reste en effet trop de choses à accomplir en forêt privée.

À titre d'exemple, le cadre réglementaire dans lequel nous sommes empêtrés doit être revu pour permettre aux propriétaires forestiers de mettre en valeur le potentiel de leurs boisés. Notre coffre à outils est parfois si réduit que j'entrevois mal comment nous pourrons aménager nos forêts pour faciliter leur adaptation aux changements climatiques, pour séquestrer davantage de carbone atmosphérique ou créer des habitats diversifiés au profit de la biodiversité. Les propriétaires forestiers peuvent affronter ces défis du 21e siècle, à condition qu'on leur fournisse la latitude pour intervenir.

UN PRÉCIPICE SE DRESSE DEVANT NOUS PUISQUE LES BUDGETS POURRAIENT CHUTER DE PRÈS DE 30 M$ DÈS L'ANNÉE PROCHAINE SI RIEN N'EST FAIT.

Je pense aussi que les partenaires pourraient trouver le moyen de s'entendre sur la nécessité d'accroître et de pérenniser les programmes et mesures destinés à la mise en valeur des forêts privées. Nous l'avons échappé belle cette année alors que des annonces tardives auront permis de sécuriser les budgets destinés à la sylviculture des forêts privées. Toutefois, un précipice se dresse devant nous puisque les budgets pourraient chuter de près de 30 M$ dès l'année prochaine si rien n'est fait.

Par la présente, j'invite mes homologues des partenaires de la forêt privée à faire preuve encore une fois d'ouverture pour amener la forêt privée à un autre niveau. Et si rencontre il y a, j'espère que nous serons tous capables de trouver le moyen de favoriser un printemps des idées au détriment d'un débat stérile.

GAÉTAN BOUDREAULT
PRODUCTEUR FORESTIER ET PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS FORESTIERS DU QUÉBEC

DOMINION & GRIMM

Avec des succursales partout au Québec, Nouveau-Brunswick et l'Ontario, vous n'êtes jamais loin d'un service de qualité, de produits et équipements D&G.

Trouvez la succursale la plus proche de chez vous en scannant le code ci-dessous.

WWW. DOMINIONGRIMM.CA | 1.866.351.2811 | info@dominiongrimm.ca

221022

ÉDITORIAL

PROTÉGEONS TOUTES LES ÉRABLIÈRES

Au début de l'été, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a lancé une consultation nationale sur le territoire et les activités agricoles. Pour les Producteurs et productrices acéricoles du Québec (PPAQ), le territoire agricole fait partie du patrimoine de la province. Les érablières qui se trouvent sur notre territoire représentent un joyau pour notre agriculture. D'ailleurs, les traditions du temps des sucres sont désignées comme élément du patrimoine immatériel du Québec depuis 2021.

Les retombées économiques de l'acériculture démontrent que la filière acéricole enrichit toute la société québécoise. La production et la transformation des produits d'érable créent des milliers d'emplois et contribuent à l'économie par des rentrées de fonds importantes pour nos gouvernements. Le Québec compte 12 régions acéricoles dynamiques où l'acériculture constitue une locomotive économique pour de nombreuses localités. De plus, il faut souligner que le Québec est le leader mondial en production d'équipements acéricoles. Le développement de la production acéricole permet de soutenir toute une économie régionale puisque les acériculteurs et acéricultrices d'ici vont se fournir localement en pièces et en équipements.

Nos forêts d'érable sont une source importante de stockage du carbone, contribuant à réduire les changements climatiques mondiaux. Ainsi, les érablières du Québec stockent plus de 744 000 tonnes métriques de carbone par an, soit 11 fois plus de carbone que le processus de production du sirop d'érable. Elles abritent une variété d'espèces d'animaux et de plantes diversifiées, soutenant une riche biodiversité. Cette richesse naturelle est notamment composée de plusieurs espèces menacées ou vulnérables. On compte 1,4 million d'hectares de territoires au Québec qui possèdent un statut d'érablière. Ces érablières sont autant de refuges pour la faune et la flore.

De la régulation du climat à la fourniture de précieux produits forestiers, les érablières québécoises offrent des avantages pour l'écosystème souvent méconnus. Pas moins de 12 services écologiques rendus par les érablières du Québec ont été identifiés par des experts indépendants. Ils militent ainsi en faveur d'une protection accrue des érablières, qu'elles soient situées en terres privées ou en forêt publique.

PAS MOINS DE 12 SERVICES ÉCOLOGIQUES ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS PAR DES EXPERTS INDÉPENDANTS.

La Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (LPTAA) définit une érablière comme « un peuplement forestier propice à la production de sirop d'érable d'une superficie minimale de quatre hectares ». La Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) assure le maintien du potentiel acéricole sur le territoire québécois en encadrant les pratiques d'aménagement durable des érablières en zones vertes. Par l'entremise de la LPTAA, les érablières en zones vertes, majoritairement situées sur les terres privées, bénéficient ainsi d'une meilleure protection que celles situées en zone non agricole. S'il est clair que la protection des érablières en zone agricole ne doit en aucun cas fléchir à l'issue de la consultation nationale lancée par le MAPAQ, elle doit également s'inscrire comme une priorité pour les érablières situées en forêt publique.

LUC GOULET
PRÉSIDENT DES PRODUCTEURS
ET PRODUCTRICES ACÉRICOLES DU QUÉBEC

FARMA® X-CEL

NOUVEAUTÉ – FARMA X-CEL, des grues plus longues pour une portée accrue

www.forsmw.com

L'équipe FARMA est fière de vous présenter sa nouvelle gamme de grues, X-CEL. FARMA X-CEL est une toute nouvelle gamme de grues, dont les modèles ont été conçus en acier haute résistance pour une utilisation intensive. Des grues professionnelles abordables disponibles en différentes tailles : C5,0, C8,0 et C10,2. Les grues affichent un centre de gravité bas, une position de stationnement compacte et une géométrie de mouvement optimisée. Les flexibles et les cylindres sont bien protégés et toutes les grues sont équipées de puissantes tourelles. Grâce à leur géométrie de mouvement optimisée et à leur format compact, les grues de la gamme FARMA X-CEL s'adaptent aussi bien aux remorques forestières qu'aux déchiqueteuses à bois.

AGENT: Équipements Picken inc · Waterloo, Québec www.picken.ca

221337

ACTUALITÉS

BILAN DU CONGRÈS 2023 DE LA FPFQ

FPFQ

Le 1er juin dernier s'est tenu à Matane le congrès annuel de la Fédération des producteurs forestiers du Québec. Les discussions et les résolutions adoptées par les délégués ont mis en évidence l'importance de l'approvisionnement en bois issu des forêts privées. Les participants ont particulièrement apprécié la table ronde réunissant des représentants de l'industrie, des syndicats et offices de producteurs forestiers, du ministère des Ressources naturelles et des Forêts ainsi que des entrepreneurs qui ont échangé sur cet enjeu.

En soirée, le prix Henri-Paul-Gagnon a été remis à Raymond Thibeault, qui a œuvré plus de 40 ans en syndicalisme forestier en tant que directeur du Syndicat des producteurs de bois de Nicolet puis du Syndicat des Producteurs forestiers du Sud du Québec.

Finalement, le président de la Fédération des producteurs forestiers du Québec, Gaétan Boudreault, a été élu par acclamation lors de l'assemblée générale annuelle des membres qui a eu lieu le lendemain. Il sera épaulé dans son rôle par André Roy, qui conserve son poste de 1er vice-président, ainsi que par Pierre-Luc Arsenault, qui devient 2e vice-président de la Fédération des producteurs forestiers du Québec.

Pour voir le congrès 2023 en images, consultez *foretprivee.ca*

MERCI À **NOS PARTENAIRES**

Nous tenons à remercier chaleureusement nos partenaires principaux, majeurs et personnalisés pour leur appui au congrès 2023.

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Damabois

sappi
Usine de Matane
les Personnes - la Planète - la Prospérité

PARTENAIRES MAJEURS

Cascades
Source de possibilités

IRVING
WOODLANDS
SINCE 1882

cerfo
FORMATION ACCOMPAGNEMENT RECHERCHE EN FORESTERIE

PARTENAIRES PERSONNALISÉS

UNIBOARD

Producteurs et productrices acéricoles du Québec

MEMPROTEC
Fabricant d'osmose pour érablières

L'AUTOMATISATION LA PLUS INTELLIGENTE DE L'INDUSTRIE

MemPro 20 000 DDI-SS
- Possibilité d'expansion jusqu'à 20 membranes et 5 pompes haute pression
- Châssis ultra-compact échelle double & Tuyauterie en acier inox.

Osmose inverse | Châssis et plomberie en acier inoxydable

MemPro 4 000 HI-SS
- Complètement automatisé
- Conception unimodulaire
- Possibilité d'expansion jusqu'à 8 membranes et 4 pompes haute pression
- Recirculation positive sur les membrane

MemPro 600-SS
- Compacte
- Boîte électrique et cuve de lavage en acier inoxydable
- Possibilité d'expansion à 2 membranes
- Conductimètre inclus

MiniPro 100-SS
POUR PETITE ÉRABLIÈRE
- Économique et compacte
- Protection contre le gel par drainage
- Peut être placé à l'horizontale sur bassin ou à la verticale
- Faible consommation électrique (120 V)

210272

Memprotec Inc. 5133, de la Plaisance, Chesterville QC, G0P 1J0 Tel : 819-382-2244 info@memprotec.com www.memprotec.com

ALLOCATION DE **7 MILLIONS D'ENTAILLES** POUR LA SAISON 2024

En mai 2023, la direction des PPAQ a décidé d'octroyer 7 millions de nouvelles entailles qui pourront être en production dès la saison 2024. Cette décision est basée, entre autres, sur les résultats de la dernière récolte, soit 124 millions de livres, ainsi que sur la demande constante pour des produits d'érable. Tous ceux et celles qui désirent agrandir leur érablière existante ou encore acquérir du contingent acéricole peuvent déposer une demande. Ils ont jusqu'au 15 septembre 2023 si leur projet est en terres privées et jusqu'au 15 octobre s'il est en terres publiques. Les détails et conditions d'admissibilité se trouvent sur *ppaq.ca/contingent2023*.

L'ajout de ces millions d'entailles au cours des trois prochaines années permettra de diminuer la pression sur les stocks et de poursuivre les efforts pour renflouer graduellement la Réserve stratégique mondiale de sirop d'érable. Octroyées en janvier 2024, ces 7 millions de nouvelles entailles devront être installées au plus tard le 1er avril 2026. À terme, le Québec comptera un total de 58 millions d'entailles en exploitation.

FORMATIONS ACÉRICOLES **GRATUITES**

Comment fait-on pour constamment s'améliorer, se renouveler et rester à l'affût des nouvelles méthodes de production? Une des façons de faire reste de suivre des formations en continu. En acériculture, l'offre de formation est assez vaste. Formations d'une journée, en présentiel ou en ligne, formations en alternance travail-études, formations à temps complet ou à temps partiel… Vraiment, le choix est grand. Fait intéressant, les PPAQ offrent à tous les acériculteurs et acéricultrices détenteurs d'un contingent trois formations gratuites :

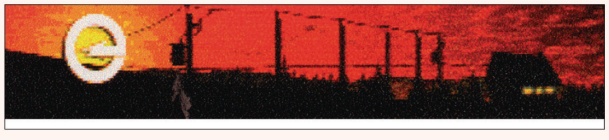
- Sirop d'érable de qualité – Formation de base;
- Salubrité et assainissement pour améliorer le rendement et la qualité du sirop d'érable;
- Utilisation et calibration des instruments de mesure utilisés en acériculture.

Données cet automne par le Centre ACER, ces formations permettront aux participants d'apprendre les bonnes pratiques générales de la transformation à l'érablière.
Pour plus de détails ou pour vous inscrire, rendez-vous sur *upa.qc.ca/producteur/formations/catalogue-des-formations* ou encore sur *centreacer.qc.ca*.

100 000 ENTAILLES **POUR LA RELÈVE**

Le 2 août 2023, les Producteurs et productrices acéricoles du Québec (PPAQ) ont procédé au tirage annuel d'entailles de contingent pour la relève. Cette année, ce ne sont pas 40 000 entailles qui ont été octroyées, mais bel et bien 100 575 exactement. Cela s'explique par le fait que, lorsque les PPAQ émettent de nouvelles entailles en démarrage et agrandissement, ils doivent hausser celles allouées à la relève à 100 000. Seize personnes âgées de 40 ans et moins ont ainsi vu leur rêve d'entreprise acéricole se concrétiser. Elles pourront dès lors démarrer leur projet d'érablière et intégrer l'industrie acéricole québécoise. Le tirage du contingent relève s'est déroulé en direct sur Facebook en présence du président des PPAQ, Luc Goulet, et de la directrice générale de la Fédération de la relève agricole, Kathrine Plouffe. Depuis la mise en place de ce programme en 2016, 59 nouvelles entreprises de la relève ont ainsi été créées grâce à ce programme annuel d'émission de contingent. Cela représente 402 379 entailles en production.

Poteaux, fils et accessoires à basse et haute tension



J.M. POMERLEAU INC.
Vente et installation de matériel électrique neuf et recyclé
110, 1re Avenue, Saint-Martin, Qc, G0M 1B0
418 382-5392
www.jmpomerleau.com
153811

SANTÉ ET SÉCURITÉ

COMMOTIONS CÉRÉBRALES EN FORÊT
LA PRÉVENTION EN TÊTE

Un bûcheron, par définition, est quelqu'un de fort et de résistant. Mais la boîte crânienne ne fait pas le poids contre un arbre ou une branche qui tombe. Et les dommages à long terme d'une commotion cérébrale sont trop souvent sous-estimés. D'autant plus que lorsque les commotions cérébrales s'additionnent, les impacts sur le cerveau s'accumulent aussi.

MARTIN MÉNARD
JOURNALISTE / MMENARD@LATERRE.CA

« J'étais en train de couper un arbre et je l'ai reçu en plein visage. J'ai fait une commotion cérébrale. Le premier mois, il fallait que je reste chez moi quasiment dans le noir. J'ai manqué la fin des sucres. Aussitôt que j'essayais d'aller travailler, la tête me tournait et j'avais mal au cœur. Le deuxième mois, j'ai recommencé à travailler. Je sortais du bois avec la chargeuse, mais il y a des journées où ça revenait, le mal de tête et les étourdissements… Je devais finir plus tôt, je restais chez nous tranquille. Ç'a pris un bon deux mois avant que ça se replace », raconte David Bourdeau, un forestier et acériculteur de Havelock en Montérégie.

Ce dernier a été victime d'un accident en avril dernier; pourtant, il s'agissait d'une opération de routine. Un arbre de bon diamètre était tombé sur ses lignes de transport d'eau d'érable. Il suffisait de le couper pour dégager les tuyaux. Mais par sa position, l'arbre était sous tension. David Bourdeau s'en doutait et l'a tronçonné avec précaution, mais l'arbre est revenu vers lui pour le frapper. « C'est arrivé tellement vite que je n'ai pas pu l'éviter. J'ai été fendu près de la bouche; on voyait mes dents de l'extérieur. Je suis resté assis. Je savais que je faisais une commotion. Une chance que mon père était là pour me ramener, car ça aurait pris du temps pour que je puisse revenir en quatre roues », se remémore-t-il.

David Bourdeau

David Bourdeau a pris deux mois pour se remettre d'une commotion cérébrale subie lors de travaux forestiers. Il recommande à tous ses collègues de prendre la situation des commotions au sérieux et de ne pas attendre un accident avant de redoubler de prudence.

« UN BÛCHERON, C'EST UN PEU MACHO. ON EST *TOUGH*, ON VEUT GAGNER DU TEMPS, ON VEUT QUE L'OUVRAGE AVANCE. PARFOIS, ON PREND DES RISQUES, ET ON NE PORTE PAS TOUJOURS NOTRE CASQUE. »

PAS UN NOVICE

Habitué des travaux en forêt, et détenant une formation en abattage manuel sécuritaire de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST), M. Bourdeau n'est pas un novice. En y repensant, il aurait peut-être dû scier davantage le dessus de l'arbre pour diminuer la tension, mais cela n'aurait peut-être rien changé, analyse-t-il. Il était impossible de sécuriser l'arbre avec le grappin de la chargeuse. Il assure cependant que cet accident l'incite maintenant à redoubler de prudence. « C'est *plate*, mais c'est comme s'il faut toujours un accident pour qu'on comprenne! Un bûcheron, c'est un peu macho. On est *tough*, on veut gagner du temps, on veut que l'ouvrage avance. Parfois, on prend des risques, et on ne porte pas toujours notre casque », confie le forestier qui vient de s'acheter un nouveau casque et le porte systématiquement, d'autant plus qu'il avait déjà subi une commotion cérébrale en motoneige quelques années plus tôt. Maintenant, un arbre coincé sur un autre arbre, ou mal positionné au sol sur une roche ou une branche, « c'est non! ». « Je n'essaye pas de le scier; j'utilise la chargeuse ou le treuil », recommande-t-il.

Son autre conseil : ne jamais travailler seul. « Le fait d'être deux permet parfois d'éviter un accident; l'autre te dit qu'il couperait l'arbre d'une autre façon. Dans mon cas, cela n'aurait rien changé, car mon père aurait fait la même chose. Mais ensuite, s'il t'arrive quelque chose à la tête et que tu es seul, parfois, tu ne te vois pas, tu as le réflexe de continuer, mais l'autre te conseille d'aller à l'hôpital… »

Jean-Baptiste Ménard

SANTÉ ET SÉCURITÉ

CHOC À LA TÊTE EN FORÊT
MODE D'EMPLOI

MARTIN MÉNARD
JOURNALISTE / MMENARD@LATERRE.CA

Une commotion cérébrale est une blessure très pernicieuse, car parfois, les symptômes ne se manifesteront que 24 ou 72 heures plus tard. Cela signifie que la personne qui aura reçu un coup à la tête pourrait ne pas se sentir incommodée au début. Elle poursuivra ses travaux et malheureusement… aggravera sa situation, car les 48 premières heures sont également les plus cruciales pour la guérison. Selon l'Institut des commotions cérébrales de Montréal, une personne sur cinq ressentira ses premiers symptômes jusqu'à 72 heures après avoir subi un impact à la tête. Dans le milieu sportif, un athlète sur deux cachera ses symptômes pour ne pas être retiré du jeu... On peut s'imaginer la même chose du côté des forestiers!

Institut des commotions cérébrales

Janie Cournoyer, qui détient un doctorat en biomécanique des impacts à la tête, remarque que la société évolue et qu'heureusement, les gens prennent plus au sérieux la prévention et la guérison des commotions cérébrales.

QUE FAIRE?

Les signes et les symptômes d'une commotion peuvent varier grandement d'un individu à l'autre. En général, il s'agit souvent de maux de tête, de nausées, d'étourdissements, de difficulté de concentration, de vision brouillée, d'une impression de se sentir au ralenti ou de chercher ses mots. Mais encore une fois, ces symptômes peuvent apparaître rapidement ou beaucoup plus tardivement après l'événement. La thérapeute et copropriétaire de l'Institut des commotions cérébrales Janie Cournoyer recommande à une personne qui a eu un impact à la tête d'arrêter complètement toutes activités durant 20 à 30 min, et de procéder ensuite à une auto-évaluation des symptômes. Idéalement, elle recommande que l'évaluation soit effectuée par une autre personne, car une blessure au cerveau peut altérer le jugement.

Si un ou des symptômes se confirment, il importe de cesser ses activités, d'éviter de conduire soi-même, et d'aller à la maison pour se mettre au repos physique et mental, pour une période de 24 à 48 heures. « Le cerveau est vraiment vulnérable à ce moment. Il ne faut rien faire qui peut augmenter les symptômes. Et il ne faut pas que la personne se trouve dans un environnement où elle peut à nouveau se blesser à la tête. C'est une règle non négociable », précise Mme Cournoyer, qui détient un doctorat en biomécanique des impacts à la tête.

Durant ladite période de 24 à 48 heures, une attention particulière devrait être portée à des symptômes de vomissements, de perte de conscience ou à un mal de tête qui s'accroît et qui devient intolérable. Ce dernier symptôme pourrait indiquer « un trauma modéré ou sévère comme une hémorragie sous-durale qui nécessite une intervention d'urgence », souligne Mme Cournoyer.

Après les 48 premières heures, la personne peut reprendre graduellement ses activités, mais aussitôt qu'elle se sent incommodée, elle doit retourner se reposer. Certaines personnes ont pris plus de six mois à redevenir fonctionnelles après une commotion, surtout si elles n'ont pas écouté les recommandations lors des premières heures…

DES RECOURS

Un travailleur forestier qui est engagé par une entreprise et qui est victime d'une commotion ou d'une lésion professionnelle peut recevoir des indemnités de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST). « En effet, en cas d'accident du travail, le travailleur peut avoir droit à des indemnités et à des services comme de l'assistance médicale ou de la réadaptation s'il en a besoin et que sa demande est acceptée. Il doit faire une demande officielle en remplissant la Réclamation du travailleur dans les six mois suivant l'accident », explique à *Forêts de chez nous* Antoine Leclerc-Loiselle, conseiller en relations de presse à la CNESST.

LES RESPONSABILITÉS DE L'EMPLOYEUR

Les producteurs forestiers, les acériculteurs ou les agriculteurs qui demandent à un employé d'exécuter des travaux forestiers sont soumis à plusieurs responsabilités. La Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) dresse la liste des responsabilités de l'employeur dans son guide *Santé en forêt*. Voici quelques points :

- L'employeur fournit gratuitement aux travailleurs, et selon les modalités définies entre eux, l'équipement de protection individuelle certifié. Il s'assure que les travailleurs le portent et l'utilisent comme il se doit;
- L'employeur organise les premiers secours et les premiers soins dans chaque lieu de travail, conformément au Règlement sur les normes minimales de premiers secours et de premiers soins. Il s'assure qu'un protocole d'évacuation et de transport des blessés est établi et connu de tous les travailleurs et que les secouristes sont en nombre suffisant (un secouriste par cinq travailleurs), qu'ils portent l'autocollant les désignant comme secouristes et qu'ils sont connus des travailleurs;
- L'employeur doit également s'assurer des aspects suivants :
  - Les travailleurs ont pris connaissance du programme de prévention et du guide de prévention en forêt. Ils ont reçu la formation leur permettant d'exécuter leurs tâches tout en protégeant leur santé et leur sécurité,
  - Des trousses de premiers secours complètes sont mises à la disposition des travailleurs à proximité des lieux de travail, et ces derniers savent où elles se trouvent,
  - Un système de communication efficace est disponible en tout temps et rapidement pour joindre les secouristes,
  - Personne ne travaille seul, à moins qu'un programme de surveillance n'ait été établi.

Il est à noter que les frais engendrés tels que des frais médicaux et de l'assurance salaire, par exemple, lors d'une blessure de type commotion cérébrale, sont à la charge du particulier. Même chose pour les membres de sa famille qui travaillent bénévolement pour lui. De plus, pour un particulier, il est possible de prendre des assurances d'arrêt de travail et de convalescence.

SANTÉ ET SÉCURITÉ

UN BON CASQUE, UN INVESTISSEMENT VITAL

MARTIN MÉNARD
JOURNALISTE / MMENARD@LATERRE.CA

Certains bûcherons ne portent pas leur casque parce qu'ils le trouvent inconfortable. D'autres optent pour le modèle le plus bas de gamme, qui n'est toutefois pas le meilleur pour protéger l'ouïe ou ce qu'un bûcheron possède de plus précieux : sa tête. Chez les Équipements Techno-For à Québec, une boutique spécialisée en équipements de protection pour forestiers, le conseiller et technicien forestier Jean-Chrystophe Gingras indique que certains casques sont plus appropriés que d'autres selon les besoins et qu'il importe d'en connaître les différences.

3M

« Un modèle que j'aime pour un budget en bas de 100 $ est le casque 3M de série H-700. Comme 3M fait sa propre visière et ses propres coquilles [protecteur auditif], alors le fit avec le casque est parfait. Pour l'insonorisation, ça fait une grosse différence et les gens aiment ça. Quand mes vieux bûcherons rentrent dans la boutique, il faut leur parler plus fort, car ils ont été soumis à beaucoup de bruit, alors c'est important aussi, la protection contre le bruit », argue-t-il.

M. Gingras précise que la durée de vie d'un casque est d'environ 10 ans et parfois moins quand il est davantage exposé aux rayons UV, lesquels dégradent les propriétés du plastique plus rapidement. « Ce qui est bien avec le casque 3M, c'est qu'il possède une bande visuelle UV qui indique quand remplacer le casque selon son exposition aux rayons UV », précise-t-il. Concernant les casques offerts par les compagnies de scies mécaniques comme Stihl et Husqvarna, Jean-Chrystophe Gingras affirme que selon son évaluation et celle de ses clients, il s'agit souvent de modèles d'entrée de gamme qui ne sont pas les meilleurs pour le prix.

Prix du 3M H-700 avec visière et coquilles : environ 95 $

Le casque 3M de série H-700

KASK

« Le casque Superplasma de la marque Kask est aussi pour les arboristes, et il tient très bien sur la tête. Surtout qu'il est comme un casque de vélo : il y a un *foam* [mousse synthétique] à l'intérieur, ce qui donne plus de 50 points de pression. Honnêtement, rien n'accote Kask pour le confort. Tu ne le sens pas sur ta tête. Même moi, quand je travaille en forêt, c'est lui que je mets. Mais je dois dire qu'avec le foam, ça fait un casque plus chaud même s'il y a des ajustements pour la ventilation. Mais avec Kask, le *fit* des coquilles auditives n'est pas parfait, c'est un peu moins insonorisé », précise-t-il.

Prix du Kask Superplasma avec coquilles et visière 3M : environ 260 $

Le casque Superplasma de la marque Kask.

Le Petzl Vertex avec coquilles et visière 3M.

PETZL

« Petzl est connu pour ses casques dans différents domaines (escalade, sauvetage), mais aussi pour des casques pour arboriculteurs, que les gens utilisent de plus en plus pour bûcher. Si je prends le casque Vertex de Petzl, il a l'avantage de rentrer plus profondément sur la tête; il tient donc mieux. C'est un point important, car les casques d'entrée de gamme sont souvent plus hauts sur la tête, plus chambranlants, et quand le bûcheron regarde le *top* de son arbre avant de le couper, le casque veut tomber vers l'arrière. Certains ne le portent pas à cause de cela. Même s'il est aussi ce que je considère comme un modèle d'entrée de gamme, le casque Vertex tient beaucoup mieux sur la tête avec ses ganses et c'est probablement le moins chaud l'été. Les gens l'aiment pour ça. Par contre, Petzl ne fabrique pas ses propres coquilles. Quand tu mets des coquilles d'une autre compagnie, le *fit* est moins parfait », analyse-t-il.

Prix du Petzl Vertex avec coquilles et visière 3M : environ 195 $

PROTOS

« À mon avis, c'est le meilleur sur le marché. Protos fait ses propres visières et coquilles. Non seulement le *fit* est parfait, mais les coquilles se glissent sous le casque. Elles ne s'accrochent donc pas dans les branches quand tu ne t'en sers pas et que tu marches en forêt. Le Protos possède aussi un *foam*, et tu peux ajuster pour qu'il soit ventilé ou pas. Il y a d'ailleurs beaucoup d'ajustements : tu peux serrer davantage les coquilles et ajuster la profondeur de ta tête dans le casque. Ce qui est le *fun* également, c'est que tu peux ajouter beaucoup d'accessoires et même faire faire des lunettes ajustées à ta vue qui sont intégrées et se rangent dans le front du casque; elles ne s'appuient pas sur les oreilles. C'est un casque qui tient très bien sur la tête même sans les ganses. Par contre, les Protos ne sont pas certifiés CSA; ils sont certifiés pour les normes européennes, mais pas CSA, car nous serions à leurs yeux un trop petit marché pour qu'ils payent les frais de certification. Dans une entreprise, tu ne peux donc pas avoir un casque Protos, mais pour un propriétaire de boisé qui travaille chez lui, il n'y a pas de problème », juge Jean-Chrystophe Gingras.

Prix du Protos Integral Arborist avec visière et coquilles : environ 400 $

Protos Integral Arborist avec visière et coquilles.

La pièce d'équipement qui protège la partie du corps la plus précieuse d'un bûcheron, sa tête, doit être choisie avec soin, surtout que certains casques sont meilleurs que d'autres, dit Jean-Chrystophe Gingras, copropriétaire d'une boutique spécialisée en équipements forestiers à Québec.

Équipements Techno-For

DUCAR ÉQUIPEMENTS MOTORISÉS

Un équipement de qualité qui correspond à vos besoins.

Scieries mobiles

SM180 / SM260/SM310-DLE
13 ou 16 pieds de long, pour arbre de 18 à 26 pouces de diamètre
Remorque hors-route gavanisée pour SM260 et SM310

À partir de 2999 $*

Déchiqueteuse à bois

Moteur Ducar de 420 cm³ (15 cv), démarreur électrique
Capacité de déchiquetage : 12,7 cm (5 po)
Réservoir de carburant : 6,5 L (1,7 gal)

À partir de 2 399 $*

Souffleurs à feuilles

Moteurs de 25cm³ à 76 cm³
CFM maximum de 360 à 875

À partir de 329$*

Fendeuses à bois 25, 28 ou 35 tonnes

Moteurs Ducar de 196 cm³ (6,5 cv) ou 420 cm³ (15 cv)
Opération horizontale / verticale, pompe de 14 GPM ou 17 GPM
Support de bûches inclus, roues de 16 pouces

À partir de 1 849 $ *

Génératrices

De 1 500 à 15 000 watts
Essence, onduleur ou essence /propane

À partir de 399 $*

Suivez-nous sur Facebook : www.facebook.com/mticanada

Consultez le **www.mticanada.ca** pour trouver un marchand près de chez vous.
Téléphone sans frais : 1 800 463-4398 | Courriel: info@mticanada.ca

(*) Les prix n'incluent pas les taxes et la livraison.
Les offres, les photos, les prix et les spécifications sont sujets à modifications sans préavis.

MTI CANADA

220811

CES FORÊTS DEVENUES **GARDE-MANGER**

PIERRE SAINT-YVES
COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis quelques années, on redécouvre les propriétés nourricières de la forêt, et nombreux sont les propriétaires forestiers qui saisissent l'occasion d'exploiter les ressources comestibles de leur exploitation. Bien avant eux, les Autochtones trouvaient à se nourrir parmi les végétaux de la forêt, et les premiers Européens arrivés dans la vallée du Saint-Laurent ont vite découvert les propriétés nourricières des étendues sauvages du Québec.

Et voilà que de nombreux propriétaires de forêt ont entrepris d'exploiter ces ressources comestibles pour les offrir aux cueilleurs professionnels ou amateurs, aux consommateurs jeunes et moins jeunes qui en sont de plus en plus friands : têtes de violon, noix nordiques, petits fruits sauvages, épices sauvages et la grande vedette, les champignons forestiers.

« Au départ, on parlait principalement des champignons, mais maintenant, on peut intégrer une foule d'autres végétaux, si bien qu'il faut adopter un terme plus large et parler des comestibles forestiers », explique Patrick Lupien, coordonnateur de la Filière mycologique de la Mauricie. « L'intérêt pour tous ces végétaux comestibles de la forêt est vraiment en croissance et le marché se développe rapidement, à tel point que des cueilleurs peuvent facilement être occupés une bonne partie de l'année. »

Ainsi, dans presque toutes les régions, des propriétaires de forêt privées lancent des projets, développent des cultures, essaient de nouvelles techniques pour exploiter ces comestibles. Les initiatives se multiplient dans la foulée de la mobilisation des organismes régionaux, des coopératives, des entreprises, et des propriétaires autour de l'exploitation des ressources forestières comestibles.

Le Festival des champignons forestiers du Kamouraska, Myco, le rendez-vous de la gastronomie forestière en Mauricie, des formations pour cueilleurs professionnels, des activités de cueillette en forêt doublées d'ateliers de gastronomie dans la plupart des régions, des menus de restaurants qui proposent des végétaux de la forêt… c'est toute une économie qui s'est développée autour des comestibles forestiers.

TIRER PROFIT DES EFFORTS INVESTIS

Pendant plus d'une décennie, les efforts ont été consacrés à stimuler la demande, à développer le marché. Pour les propriétaires forestiers, c'est le moment d'en tirer profit.

Et plusieurs le font, comme Martin Laflamme, qui s'est lancé dans l'aventure de la culture de genévriers, dont les baies entrent dans la production du gin, sur une partie de sa terre à bois de plus de 15 hectares dans la petite municipalité de Sainte-Ursule en Mauricie. Il raconte s'être lancé dans cette production émergente après avoir perdu 40 % de sa plantation de pins rouges sous le poids de la neige en 2018.

« J'ai contacté la Filière mycologique pour savoir ce que je pourrais essayer de développer et de transformer localement. Comme il y a deux distilleries dans notre secteur, on a discuté avec leur responsable et j'en suis venu à la conclusion que j'avais là un filon intéressant à exploiter. »

Une partie des genévriers que Martin Laflamme a plantés dans sa forêt de Sainte-Ursule en Mauricie.

Martin Laflamme

Martin Laflamme a donc planté 300 arbustes qui ne seront productifs que dans quelques années. Il a également mis une petite superficie de sa forêt à la disposition d'une équipe de chercheurs de l'Université Laval qui étudie la croissance de pins à pignons inoculés avec du mycélium de champignons bolets.

« J'ai cinq acres de forêt qui sont disponibles pour faire toutes sortes d'essais, dit-il. Je fais ça parce que je veux contribuer à encourager ces cultures émergentes qui offrent des opportunités d'affaires pour tous ceux qui veulent profiter des ressources de leur coin de pays. »

Comme lui, des producteurs font appel aux organismes voués au développement des produits forestiers non ligneux (PFNL), qui incluent les végétaux comestibles : Association pour la commercialisation des PFNL, Kamouraska mycologique, La Filière mycologique de la Mauricie, Truffes Québec et les syndicats régionaux de producteurs de bois, pour ne mentionner que ceux-là. Ils partagent cette conviction que la forêt est un exceptionnel garde-manger.

DOSSIER

LA FILIÈRE MYCOLOGIQUE DE LA MAURICIE A RELEVÉ LE DÉFI

Il y a une douzaine d'années, c'était un rêve un peu fou initié par le Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie (SPBM). Aujourd'hui, la Filière mycologique de la Mauricie est devenue le pilier d'un véritable écosystème regroupant des personnes, des associations, des institutions et des entreprises vouées au développement des végétaux comestibles dont regorgent les forêts de la région.

Les Tablées gourmandes proposent des soupers gastronomiques en plein cœur de la forêt.

Gracieuseté

PIERRE SAINT-YVES
COLLABORATION SPÉCIALE

« Il fallait vraiment être visionnaire parce que tout était à construire », se souvient Patrick Lupien, l'ingénieur forestier du SPBM qui, dès le début, a pris en main les commandes de la filière à titre de coordonnateur. « La filière a livré la marchandise en créant des opportunités et tout s'est mis en place parce que des gens y ont cru et se sont impliqués. Maintenant, tout le monde fait bloc pour aller de l'avant. »

ET LES PROPRIÉTAIRES FORESTIERS SONT DE LA PARTIE.

« J'entends de plus en plus de propriétaires parler des végétaux comestibles de leur forêt et ils ont pris conscience des possibilités de les exploiter que ce soit par eux-mêmes ou encore en ouvrant leur forêt aux cueilleurs professionnels et aux activités avec le public. »

Les propriétaires forestiers récoltent ainsi les fruits des efforts déployés depuis plus d'une décennie pour créer un véritable engouement des consommateurs à l'égard des produits de la forêt.

C'est ainsi que les activités de cueillette et les ateliers de cuisine des champignons se sont multipliés dans la région. De nombreux établissements de restauration ont mis la gastronomie forestière à leur menu, stimulés par le « happening saisonnier » qu'est devenu Myco, le rendez-vous de la gastronomie forestière, qui en est à sa septième édition.

UNE NOUVEAUTÉ CHAQUE ANNÉE

Et chaque année apporte sa nouveauté. À l'automne, ce sera une série de trois Tablées gourmandes en forêt, des soupers gastronomiques dans des tentes de type prospecteur, en plein cœur de la forêt avec un menu composé de champignons, de légumes forestiers, de noix et petits fruits nordiques, et d'épices boréales.

Parmi les projets en gestation, il y a celui mené avec le GastronomiQc Lab de l'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec pour développer la route des saveurs des champignons forestiers, une façon d'éduquer les consommateurs sur les caractéristiques olfactives et gustatives des champignons pour ainsi en stimuler la demande.

C'est sans compter les programmes d'éducation développés dans les écoles tant au niveau primaire que secondaire et même avec une formation collégiale de cueilleur professionnel de 32 heures que le Collège Laflèche de Trois-Rivières vient d'inscrire à son offre.

« Nous en sommes à créer des métiers reliés à la récolte des comestibles de la forêt avec du travail dès le début de la belle saison et jusqu'à l'automne et par la suite dans des entreprises qui en font la culture. »

APPUYER LES PRODUCTEURS

Si les producteurs manifestent de l'intérêt, la Filière mycologique et le SPBM comptent les appuyer dans leurs efforts. Les plans d'aménagement forestier en cours de préparation proposeront un calendrier de travaux sylvicoles tenant compte de la présence des végétaux comestibles.

« Le but est de moduler les opérations en fonction de la présence des comestibles, explique Patrick Lupien. Quand c'est le moment de faire la récolte des bolets présents dans une forêt et d'obtenir un revenu additionnel, ce n'est pas le temps de faire rentrer la machinerie. »

Les responsables de la filière croient que l'engouement créé autour des végétaux comestibles et les retombées économiques croissantes qu'ils génèrent amèneront l'État à adapter ses programmes pour fournir aux producteurs de bois une aide financière afin d'exploiter les comestibles de leur forêt.

Lorraine Hallé

Les activités de cueillette et les ateliers de cuisine des champignons se sont multipliés dans la région.

MYCO, LE RENDEZ-VOUS DE LA GASTRONOMIE FORESTIÈRE, EN EST À SA SEPTIÈME ÉDITION.

Gracieuseté

De nombreux établissements de restauration, dont la Microbrasserie Le Presbytère, ont mis la gastronomie forestière à leur menu.

DOSSIER

DES FORÊTS TRANSFORMÉES EN TRUFFIÈRES

PIERRE SAINT-YVES
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans plusieurs régions du Québec, un nombre croissant de forêts privées comptent maintenant parmi les sites d'implantation de nouvelles truffières.

« Il y a 55 producteurs de truffes au Québec et dans peu de temps, il y aura autant de cultures de truffes sous couvert forestier qu'en milieu agricole », prédit Maude Lemire-Comeau, copropriétaire et présidente de Truffes Québec, une entreprise spécialisée dans la production d'arbres truffiers et la fourniture de services-conseils pour l'implantation de truffières. « Une dizaine de projets sont réalisés et une dizaine d'autres sont en cours de réalisation », indique la présidente.

Son équipe a supervisé la grande majorité des projets de plantation au Québec. Les propriétaires qui veulent tenter l'expérience truffière peuvent se manifester auprès de l'entreprise de Granby (*truffesquebec.com*). Des experts effectuent alors une visite de l'exploitation forestière pour déterminer si le terrain est propice. Leur évaluation est confirmée par une analyse de sol. Un plan d'implantation des arbres truffiers est élaboré selon le projet. En Mauricie, par exemple, le Club-conseil en agroenvironnement Lavi-Eau-Champ supervise les facettes agronomiques de l'implantation de la truffière.

C'est la démarche qu'a effectuée le couple Cindy Pronovost et Denis Perrin, qui vient tout juste de compléter l'implantation de sa truffière sous couvert forestier. Il y a deux ans, les jeunes propriétaires ont entrepris la remise en état une petite forêt d'un hectare et demi à Trois-Rivières, en Mauricie.

« La forêt était vraiment en mauvais état », raconte Denis Perrin. « À la fin des travaux sylvicoles, on avait conservé 40 % de la canopée de chênes rouges. On a fait appel à l'expertise de Truffes Québec, qui a supervisé les travaux de préparation du sol qui ont requis un épandage de chaux. »

DES ARBRES INOCULÉS AVEC DU MYCÉLIUM DE TRUFFE

L'entreprise a fourni plus de 1 600 chênes rouges et quelques dizaines de noisetiers, tous de jeunes arbres mycorhizés, c'est-à-dire inoculés avec du mycélium de truffe blanche Borchii pour les noisetiers et du mycélium de truffe des Appalaches, un champignon indigène au Québec, pour les autres. « Les plants qu'on fournit sont déjà mycorhizés et il est possible de *mixer* avec des arbres provenant des pépinières qui sont inoculés », explique Maude Lemire-Comeau. « C'est un *mix* qui coûte beaucoup moins cher, qui peut être beaucoup plus rentable dans un contexte de haute densité en milieu forestier. »

Photos : Pierre Saint-Yves

Cindy Pronovost et Denis Perrin ont fait de leur forêt une truffière avec de jeunes plants de chênes rouges et de noisetiers.

Les jeunes producteurs de Trois-Rivières espèrent récolter leurs premières truffes dans sept ans environ.

« Pour le moment, il n'est pas question qu'on fasse nous-mêmes notre mise en marché », explique Denis Perrin. « Notre récolte va être confiée à Truffes Québec, mais à plus long terme, il n'est pas impossible qu'on en fasse la transformation. »

Des producteurs forestiers qui ont réservé une partie de leur forêt à la culture truffière peuvent obtenir un permis du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec leur donnant accès aux programmes d'aide financière. « Des propriétaires ont aussi contacté leur syndicat ou leur agence forestière pour obtenir de l'aide pour la préparation du sol », indique la présidente de Truffes Québec.

En attendant que les premières truffes soient récoltées chez les producteurs du Québec, une route des truffières est en préparation. La route du « croissant truffier » devrait passer par la Montérégie, l'Estrie, le Centre-du-Québec et la Mauricie. Tout en bichonnant leurs plantations, les producteurs participants se préparent à recevoir les consommateurs.

Pompe à palettes rotatives, filtres à vapeur
17 à 212 CFM

1 100 à 18 000 entailles

Venez nous rencontrer !

Foire acéricole du Transcontinental, Pohénégamook, Vend. 15, Sam. 16 sept.

Journée forestière et acéricole du Centre-du-Québec
Mont Apic, Saint-Pierre-Baptiste, Sam. 16 sept.

Festival de la forêt sous toutes ces couleurs, Packington, Vend. 15, Sam. 16 sept.

La foire Agroforestière de Stoneham-et-Tewkesbury Stoneham, Sam. 16 sept.

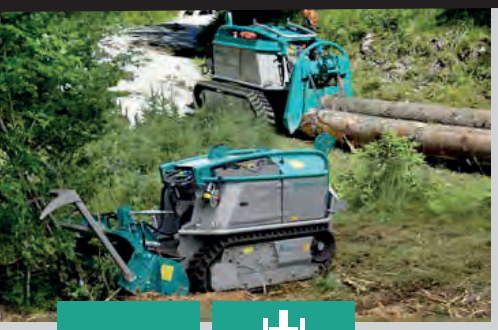
DSD STARS dsdstars.com TOLE INOX BHR EXPERTS

221033

GESPRO ÉQUIPEMENT

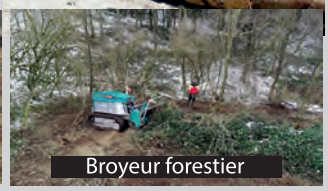
PFANZELT MASCHINENBAU

PORTE OUTIL télécommandé sur chenille Moritz

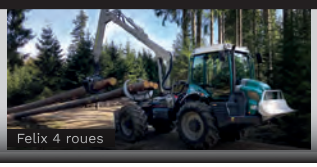


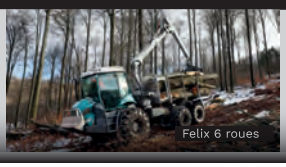
Les puissants véhicules à chenilles doté d'une puissance de 50 hp peuvent faire leurs preuves dans les applications les plus diverses grâce à l'attelage trois points, à la prise de force mécanique, et au système hydraulique de puissance. En plus des outils portés Pfanzelt tels que le broyeur forestier MAX ou la faucheuse à fléaux, il est possible de monter sans problème des appareils à trois points d'autres fabricants sans aucune adaptation. Le Moritz peut être équipé d'un treuil auxiliaire pour les applications spéciales.

- 50 / 75 hp
- 96 l/min 300 bar
- Prise de force mécanique
- 4x prop. 2x noir/ black

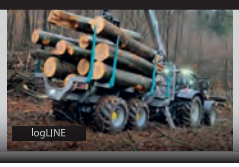


Tracteur forestier





Remorque forestière



Treuil forestier

POSCH®

www.posch.com

PROCESSEURS À BOIS

DISPONIBLE PRÉSENTEMENT
en inventaire à Victoriaville

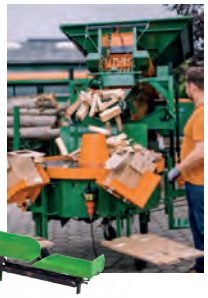
SPALTFIX K-650 Vario Mobil

SPALTFIX S-375
Avec scie circulaire

FENDEURS

AUTOSPLIT 375
Pour bûches de 16 à 42 cm de long

EMBALLEUSE



LOGPACK

LOGFIX
Nettoyeuse de bûches

SMARTCUT
Scieur automatique

PACKFIX
Ensachage de bois de chauffage

SCHALPROFI
Pour écorcher, affûter et scier

Un Pro au service des Pros

gesproequipement.com | info@gesproequipement.com

819 372-6392

223327

SUPRA

HAUT BRIX INTELLIGENT

NOUVEAU

H_2O Innovation se surpasse une fois de plus dans la concentration de sève Haut Brix! Nos experts en filtration membranaire ont développé une nouvelle conception de concentrateur ayant des capacités hors du commun.

En effet, le tout nouveau SUPRA Haut Brix permet de concentrer la sève jusqu'à 40 °Brix en une seule passe! En plus d'offrir une performance inégalée, votre concentrateur SUPRA est aussi disponible en version intelligente.

Contactez un de nos spécialistes pour obtenir l'osmose qui répond à tous les besoins de votre entreprise.

- **De 2 000 à 8 000 GPH**
- **Jusqu'à 32 membranes**
  - modèle Haut Brix (jusqu'à 40 °Brix)
- **Jusqu'à 36 membranes**
  - modèle de Série (30 °Brix et moins)
- **Système complètement automatisé et opérable en mode manuel, en tout temps**
- **Accès à distance en tout temps à votre SUPRA par Internet**
- **Plusieurs paramètres ajustables par l'opérateur**

Plus forts ensemble!

LEADER + h2o innovation

QUAND LA TRADITION RENCONTRE L'INNOVATION

201, 1re Avenue, Ham-Nord, QC G0P 1A0 | (819) 344-2288 | www.h2oinnovation.net

223308

L'EXPERTISE CDL : AVEC VOUS POUR VOS PROJETS DE DÉMARRAGE ET D'AGRANDISSEMENT!

- Évaluation de projet
- Conseils acéricoles et techniques
- Cartographie GPS
- Installation de maîtres-lignes et tubulures
- Assemblage de chutes
- Implantation du système CDL Intelligence (Monitoring)
- Installation clé en main d'équipements
- Location d'équipements

UNE ÉQUIPE FORTE POUR VOUS SERVIR PARTOUT AU QUÉBEC!

CONTACTEZ VOTRE MAGASIN OU REPRÉSENTANT CDL DÈS MAINTENANT!

CDL ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

1 800 361-5158 cdlinc.ca

221910